

ici un tube plus court et glabre. La corolle, d'un blanc de lait, a 4 centimètres de long et de large et rappelle assez bien celle d'un *Franciscea*. Son tube est étroit, droit, un peu resserré vers la base, et son limbe à peu près rotacé a cinq lobes étalés, arrondis, fortement nervés et veinés. Les deux postérieurs sont un peu plus grands que les trois autres. Les étamines sont incluses, didyames, et les ovules sont bisériés dans chaque loge. Peut-être cette disposition des ovules indique-t-elle que le fruit sera déhiscent et que ces plantes appartiendront à la série des Técomées ; mais nous ne pouvons rien affirmer à cet égard, et nous prions les explorateurs de Madagascar de rechercher le fruit de quelque-une de ces trois espèces, fruit dont l'étude ne peut manquer d'être particulièrement intéressante.

M. H. BAILLON. — *L'organisation florale des Seemannia*. — Ce genre devra être conservé, et nous en sommes particulièrement heureux pour la mémoire de B. Seemann, qui fut un botaniste très laborieux et très dévoué. Mais les caractères par lesquels on le distingue sont en partie inexacts, particulièrement celui de l'androcée sur lequel Bentham insiste : « *Filamenta basi postice gibba v. calcarata*. » Il n'y a pas d'éperon sur le filet staminal des *Seemannia* ; mais ces filets vont en s'élargissant graduellement du sommet à la base, et leur base renflée est un peu plus proéminente en arrière qu'en avant. Il est constant que ces filets s'attachent tout en bas de la corolle, sur la ligne même qui unit celle-ci au réceptacle. Le réceptacle loge la moitié de l'ovaire environ dans sa concavité, et au point d'émergence de l'ovaire se voit un disque circulaire, continu, mince, un peu sinueux sur son bord libre. La forme de la corolle est bien connue, et quoi qu'en dise Bentham, elle est exactement figurée par M. Regel. Mais le point capital, remarquable dans le groupe auquel appartient ce genre, et qui est une exception rare dans toute la famille, c'est qu'à tout âge du bouton, les divisions inégales et courtes de la corolle ont des bords épais et en préfloraison *valvaire*. Les anthères, plus ou moins rectangulaires, collées bords à bords, comme on l'a dit, ont le dos du connectif épais, plus ou moins proéminent. Dans l'espèce type, les fleurs, dites par Bentham axillaires et solitaires, forment une courte grappe terminale ou quelques ombelles superposées en

haut des branches. C'est, on le sait, le *Gesneria sylvatica* H. B. K. Mais c'est aussi le *G. adenantha* Poepp, et le *G. quadrifolia* de l'herbier de Pavon, le *G. rostrata* de l'herbier de Dombey, le *G. oxyphylla* D C. (*Prodr.*, VII, 531, n. 34). L'espèce est bien entre autres, péruvienne (Poeppig, Mathews, Rivero, etc.).

Très voisin du *S. sylvatica* (*S. ternifolia* Reg.) est le *S. major*, herbe bolivienne récoltée par Weddell (n. 4549) dans les vallées entre Tripoani et Apolobamba. Haute de 3 à 8 décimètres et à tige simple, elle a des feuilles lancéolées, verticillées par 3 ou 4, plus rarement opposées au bas de la tige, atteignant 10 centimètres de long sur 4 de large, membraneuses, molles, blanchâtres en dessous et rappelant celles de certaines Gentianées par le rapprochement de leurs nervures vers le bas du limbe. L'inflorescence terminale est courte, capituliforme. La corolle, tubuleuse, à orifice oblique, atteint près de 3 centimètres de long; elle est toute pubescente. Les étamines ne présentent pas d'éperon. Le style a une extrémité stigmatifère fusiforme, creuse, pulpeuse en dedans, comme dans l'espèce type; mais son sommet est plus tronqué et ses deux lobes sont plus prononcés. Weddell dit la fleur « veloutée et écarlate ».

A une section particulière appartient le *S. uniflora*, espèce des Andes boliviennes, qui peut n'avoir qu'un demi-décimètre de haut et dont la fleur solitaire surmonte un pédoncule terminal. Cette fleur, longue d'environ 1 $\frac{1}{4}$ centimètre, est construite comme celle du *S. sylvatica*, à corolle relativement un peu plus large, rouge et pubescente, sans éperon vers la base un peu renflée des filets staminaux. Le dos des anthères est un peu proéminent et comme glanduleux, ainsi que dans le *S. sylvatica*, mais il ne présente pas, comme dans le *S. major*, une grosse bosse charnue et blanchâtre. La tige, courte, contractée, indivise, porte des feuilles ternées ou opposées, et celles-ci sont longuement lancéolées et cuspidées. La plante a été trouvée par A. d'Orbigny (n° 1116) et par Weddell (n° 4031).

La plupart des *Isoloma*, *Heppiella*, etc., ayant la base des filets staminaux aussi obliquement renflée que les *Seemannia*, ce n'est point dans ce fait que peut résider le principal caractère différentiel de ces derniers; c'est dans la corolle valvaire.

M. H. BAILLON. — *Remarques sur les Ternstroemiacées.* — Rien



Baillon, H. 1887. "L'organisation florale des Seemannia." *Bulletin mensuel de la*
Socie

te

linne

enne de Paris 1(89), 709–710.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41809>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/293006>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.

This file was generated 20 July 2023 at 20:48 UTC